

Pourquoi ce guide?

Plus notre compréhension des différentes réalités évoluent, plus il devient nécessaire de créer de nouveaux mots pour les représenter et en discuter. Ainsi, plusieurs dizaines de mots sont ajoutés à notre vocabulaire chaque année qui nous permettent de parler de nos réalités et de celles des gens qui nous entourent. Par exemple, c'est avec l'arrivée de l'Internet dans notre quotidien que des mots comme courriel et clavardage ont fait leur apparition dans notre vocabulaire courant. Lorsque les mots dont nous avons besoin pour exprimer une réalité ne sont pas disponibles dans notre langue d'usage, nous nous tournons souvent vers d'autres langues pour importer le vocabulaire dont nous avons besoin: design, talkie-walkie, liker, etc.

Ces dernières années, les personnes non-binaires ont eu accès à de plus en plus d'espaces physiques et virtuels pour s'organiser et ont gagné en visibilité et en reconnaissance. De ce fait, le besoin de créer des mots pour parler de leurs réalités et de leurs identités est grandissant. Il en va de même du besoin de développer une grammaire qui permet de les représenter. Dans le contexte linguistique génré qu'est celui du français, le défi est important. C'est pourquoi on entend souvent «en anglais, c'est plus simple, il n'y aucun accord de genre, et on peut utiliser le pronom they».

Cette phrase en soi amène à un constat simple: Si nous voulons préserver la langue française, celle-ci doit évoluer. Les règles officielles de la langue française ne doivent pas devenir une restriction engendrant la stagnation, mais une représentation de l'expression verbale des personnes qui l'utilisent, et ces personnes ont des identités de genre plurielles.

Ce guide a grandement été inspiré par [Le petit dico du français neutre/inclusif](#) du blog français [La vie en Queer](#). Nous remercions chaleureusement saon auteure pour son travail.

Pour citer ce document:

Règles de grammaire neutre et inclusive, Divergences, 2021, Québec.

Langage neutre et inclusif

Deux principales écoles de règles de grammaire sont utilisées: le neutre qui ne fait référence à aucun genre et l'inclusif qui tente de représenter tous les genres. Alors que le neutre ne peut être utilisé que pour représenter une ou des personnes non-binaires, l'inclusif permet de représenter une personne de n'importe quel genre ou un groupe comprenant des personnes de différentes identités de genre.

Même si nous utilisons principalement les règles de grammaire inclusive, car elles permettent de représenter tout le monde, nous préférons, par souci de transparence et de représentation, montrer les deux écoles dans ce guide. Cependant, les exemples ne montreront que la grammaire inclusive pour ne pas davantage alourdir le texte .

Il existe plusieurs stratégies pour rendre son langage neutre ou inclusif:

Féminisation

Il s'agit de venir remettre en question la masculinisation automatique neutre en français.

Par doubles:

À l'écrit, des caractères spéciaux, dits épicènes, sont souvent utilisés pour désigner une différence entre la version au masculin d'un mot et son accord au féminin.

Le point médian (obtenu sur un clavier standard en tapant ALT+250) est utilisé dans le présent document puisqu'il gagne rapidement en popularité.

Certains autres caractères sont par ailleurs aussi utilisés, soit le tiret (-), le point (.) ou l'apostrophe ('). Certaines personnes vont aussi utiliser la majuscule.

Exemples de ces diverses variations:

intéressée·e

intéressé·e

intéressé.e

intéressé'e

intéresséE

Les parenthèses sont à éviter dans un accord épicène par souci d'inclusivité. Elles sont perçues par beaucoup comme laissant entendre que les autres genres représentés ne sont pas aussi importants. Il en est de même pour la barre oblique.

L'écriture épicène

Qui ne désigne pas le genre des ou de la personne de qui on parle.

Les mots épicènes

Certains mots n'ont pas besoin d'être modifiés puisqu'ils sont déjà écrits de la même façon peu importe l'accord masculin ou féminin. Il n'est pas nécessaire de modifier ces mots.

Exemples:

Noms: élève, journaliste, enfant, juge, bénévole, etc.

Adjectifs: rapide, rouge, romantique, etc.

Les formules épicènes

Certaines formulations peuvent être changées pour des formules épicènes.

Exemples:

Au lieu d'auditeurs ou auditrices, vous pouvez utiliser l'auditoire.

Au lieu d'homme ou femme, vous pouvez utiliser personne.

Au lieu de Mesdames ou Messieurs, vous pouvez utiliser les gens.

Au lieu de père ou mère, vous pouvez utiliser parent.

Pour plus d'informations sur la rédaction épicène, vous pouvez consulter le guide de rédaction de l'[Université Laval](#) et de l'[Office québécois de la langue française](#) sur la rédaction épicène inclusive.

Nouvelle grammaire

La création d'une nouvelle grammaire découle donc de ce besoin de représentation des personnes non-binaires et de celui d'adapter la langue française pour en faire une langue inclusive.

Il est important de noter que les règles qui sont présentées dans ce guide ne représentent pas des règles officielles de l'Office québécois de la langue française, mais plutôt un regroupement de règles et de néologismes proposés par les communautés non-binaires pour permettre un discours neutre ou inclusif. Ces règles, tout comme les langues de façon générale, sont amenées à se transformer à travers le temps.

Ces règles changent d'un milieu à l'autre, mais nous avons voulu rassembler dans le même document les principales appellations qui sont utilisées au sein des communautés non-binaires francophones.

Contrairement à la grammaire neutre, qui utilisera plus souvent des terminaisons en S ou M (qui ramène usuellement aux racines latines), la grammaire inclusive utilisera plus souvent des terminaisons en X (souvent synonyme d'inclusion).

Exemple: *Mignonx*

Voici comment s'utilise cette nouvelle grammaire:

Pronoms personnels

Masculin: il

Féminin: elle

Non-binaire: iel, ille, alternance de pronoms, aucun pronom, etc.

Exemple: *iel s'en va à l'épicerie.*

Il existe plusieurs pronoms non-binaires. iel et ille sont les plus populaires au Québec actuellement.

Pronoms sujets - Singulier

Masculin: il

Féminin: elle

Neutre: ul, ol

Inclusif: iel ou ille

Exemple: *iel est allé·e se trouver du travail.*

Pronoms sujets - Pluriel inclusif

iels ou illes

Exemple: *Illes font de l'exercice régulièrement.*

Liens de parentés

Les mots représentant des liens de parenté sont souvent genrés et tellement différents entre le féminin et le masculin que l'unique moyen d'obtenir un nom inclusif est de faire un néologisme, un nouveau mot.

Exemples:

Frère, sœur deviennent frœur
Oncle, tante deviennent tancle
Porrain, marraine deviennent parraine (ou marrain)
Neveu, nièce deviennent nevèce (ou niveu)
Cousin et cousine deviennent cousaine
Papa et maman deviennent mapa, baba ou dada

À l'oral...

Dans certains cas, nous allons utiliser la formule épicène par souci de clarté lorsque certains mots deviennent, à l'oral, trop près d'autres mots de la langue française.

Par exemple:

L'utilisation de «cèx» à l'oral est très prêt du mot «sex» et, puisque cet/cette à l'oral est semblable phonétiquement, il est plus facile d'éviter d'utiliser «cèx» pour éviter la confusion.

De plus, certains mots de la grammaire neutre sont très proches d'une appellation générée à l'oral, et il peut donc être intéressant de venir mettre l'accent sur la différence.

Par exemple:

Puisque, phonétiquement parlant, le «o» est beaucoup plus proche du «e» que du «a», il peut être interprété par mégarde pour un mot masculin et non un mot neutre.

«Lo bénévole», peut-être facilement confus pour «le bénévole». Un «ô» plus marqué comme dans «là» (à la québécoise) ou comme le «o» dans «flotte» permet de le neutraliser davantage.

La grammaire neutre et inclusive est encore très jeune et est en constant changement. Il ne faut donc pas se surprendre des modifications qui se produisent au fil du temps. Au contraire, il est fondamental de continuer à se questionner sur les modifications et améliorations possibles. Cela permet plutôt de la garder bien en vie et de la rendre plus accessible à toutes.

Choisir une stratégie pour s'exprimer de façon inclusive

La féminisation, l'écriture épicène et la nouvelle grammaire sont toutes des stratégies pertinentes et légitimes à utiliser. L'important est de choisir la stratégie qui va le mieux servir la communauté à laquelle on s'adresse et d'être constante dans l'application de celle-ci. La première étape est de déterminer quelle stratégie. Voici des pistes de réflexion qui vous aideront à faire un choix.

À qui je m'adresse?

Je m'adresse à un groupe uniquement composé d'hommes et de femmes: Vous pouvez utiliser la féminisation par extension à l'oral et la féminisation par doublet à l'écrit pour alléger le texte.

Je m'adresse à un groupe composé de personnes de toutes les identités de genre ou dont j'ignore les identités de genres: Vous pouvez utiliser des formules épicènes ou inclusives à l'oral et à l'écrit.

Quel est le niveau de connaissance de mon auditoire sur la non-binarité dans le genre?

Pas ou peu de connaissances: Vous pouvez utiliser des formules épicènes en priorité et utiliser la féminisation par extension au besoin à l'oral et des formules épicènes en priorité et, au besoin, utiliser la féminisation par doublet à l'écrit.

Connaissance suffisante ou élevée: Vous pouvez utiliser l'inclusif à l'oral et à l'écrit.

Sachez que peu importe la stratégie que vous utilisez pour rendre vos communications inclusives, vous participez à créer des milieux plus sécuritaires pour les personnes non-binaires et plus accueillants pour tout le monde!